

Deux «Arlequins» de Picasso à Bâle

14.2.2020 - 12:50 , ATS

1/2

Deux «Arlequins» de Picasso à Bâle

«Arlequin» et «Arlequin assis», peints en 1923 par Picasso, se retrouvent accrochés l'un à côté de l'autre pour la première fois depuis près d'un siècle.

Photo: KEYSTONE/GEORGIOS KEFALAS



Les deux «Arlequins» de Picasso lors de l'accrochage au Kunstmuseum de Bâle.

Photo: KEYSTONE/GEORGIOS KEFALAS



«Arlequin» et «Arlequin assis», peints en 1923 par Picasso, se retrouvent accrochés l'un à côté de l'autre pour la première fois depuis près d'un siècle.

Photo: KEYSTONE/GEORGIOS KEFALAS





Les deux «Arlequins» de Picasso lors de l'accrochage au Kunstmuseum de Bâle.

Photo: KEYSTONE/GEORGIOS KEFALAS

«Arlequin» et «Arlequin assis», peints en 1923 par Picasso, se retrouvent accrochés l'un à côté de l'autre pour la première fois depuis près d'un siècle.

Photo: KEYSTONE/GEORGIOS KEFALAS

Deux «Arlequins» de Picasso se retrouvent accrochés l'un à côté de l'autre pour la première fois depuis que l'artiste les a peints en 1923. La rencontre entre les deux tableaux a lieu au Kunstmuseum de Bâle.

Le tableau «Arlequin assis» est exposé depuis 1947 au Kunstmuseum. Le collectionneur Rudolf Staechelin l'avait prêté au musée. En raison de difficultés financières, les héritiers ont voulu le vendre en 1967. Les citoyens bâlois avaient alors accepté en votation que le canton achète le tableau ainsi qu'une autre oeuvre de Picasso.

«Arlequin» faisait partie de la collection Karl Im Obersteg avant d'être vendu à un collectionneur privé. Le tableau n'avait plus été montré dans une exposition publique depuis 1969.

Un événement extraordinaire

Que ces deux tableaux se retrouvent l'un à côté de l'autre pour la première fois depuis près d'un siècle est un événement extraordinaire, a déclaré lors de l'accrochage le directeur du musée bâlois Josef Helfenstein.

Les deux oeuvres sont exposées dans le cadre de l'exposition «Picasso, Chagall, Jawlensky – chefs-d'oeuvre de la collection Im Obersteg», visible pour le public du 22 février au 24 mai. Cette collection privée est déposée au Kunstmuseum depuis 2004.

Karl Im Obersteg achetaient des oeuvres qui suscitaient son enthousiasme et constituaient un défi, explique le Kunstmuseum. Il était fasciné par le pouvoir transformateur de l'art. Durant cinquante ans, il a acquis des tableaux qui ont donné naissance à une collection mêlant goûts personnels et renommée internationale.